

# communiqué



## Marie Stuart

Le destin français  
d'une reine d'Ecosse

15 octobre 2008 -  
2 février 2009

Musée national de la  
Renaissance  
Château d'Ecouen  
95440 Ecouen  
01 34 38 38 50

Exposition organisée par la  
Réunion des musées nationaux  
et le musée national de la  
Renaissance - Château  
d'Ecouen

Exposition en parallèle  
au musée Condé à Chantilly

Cette exposition est organisée à l'occasion du 450<sup>e</sup> anniversaire du mariage de la très jeune reine d'Ecosse, Marie Stuart avec le dauphin François, fils d'Henri II et de Catherine de Médicis, en 1558. Elle retrace le destin oublié de cette princesse étrangère qui, élevée à la cour de France, y devient reine.

Héroïne romantique au sort tragique, emprisonnée et exécutée sur ordre de sa cousine Elisabeth I<sup>re</sup> pour ses prétentions au trône d'Angleterre, Marie Stuart (1542-1587) doit également sa popularité à l'image, façonnée en France, d'une femme de culture, de beauté et de goût. Elle est née de l'union de Jacques V, roi d'Ecosse et de Marie de Guise, princesse française. Tous deux sont de fervents admirateurs des nouvelles pratiques artistiques de la Renaissance qu'ils contribuent à introduire en Ecosse.

Promise au dauphin François, elle arrive en France à l'âge de cinq ans où elle est élevée avec les enfants royaux. Sous la houlette de Diane de Poitiers et de Catherine de Médicis, elle s'imprègne du faste et du raffinement de la cour des Valois. A peine son mariage est-il célébré que la mort accidentelle du roi Henri II l'année suivante, précipite son destin. François II et Marie Stuart deviennent souverains de France et d'Ecosse en 1559 pour un bref règne de 16 mois qui se termine à la mort prématurée de François II.

Les témoignages sur ses activités et son éducation révèlent une personnalité complexe nourrie par les luttes politiques dont elle est l'enjeu. En effet, la réalité historique la révèle captive de l'ambition de sa famille maternelle, les Guise.

L'exposition se déroule dans plusieurs salles du château et se divise en six sections : La Renaissance en Ecosse, l'enfance de Marie Stuart en France, le mariage de Marie Stuart avec le dauphin François, célébré le 24 avril 1558, Marie Stuart, reine de France, la mort de François II et le départ pour l'Ecosse en 1561, elle se termine par l'évocation du mythe de Marie Stuart au XIX<sup>e</sup> siècle.

# press release



## Mary Stuart The French Destiny of a Scottish Queen

15 October 2008 -  
2 February 2009

Musée national de la Renaissance  
Château d'Ecouen  
95440 Ecouen  
+33 (0)1 34 38 38 50

Exhibition organised by the  
Réunion des musées nationaux and  
the Musée national de la  
Renaissance - Château d'Ecouen

Exhibition in parallel with the  
Musée Condé in Chantilly

This exhibition has been organised for the 450<sup>th</sup> anniversary of the marriage of the very young queen of Scotland, Mary Stuart, to the Dauphin François, son of Henri II and Cathsrins de Medici in 1558. It retraces the forgotten fate of this foreign princeess who was brought up in the French court, and became queen thsrs.

A romantic heroine with a tragic fate, imprisoned and executed on the orders of her cousin Elisabeth 1<sup>st</sup> for her claims to the English throne, Mary Stuart (1542-1587) also owes her popularity to her image, created in France, as a woman of culture, beauty and taste. She was born to James V of Scotland and Marie de Guise, a French princess. Both were fervent admirers of the new artistic techniques of the Renaissance, which they helped introduce into Scotland. Promised in marriage to the Dauphin, François, she arrived in France at the age of five, and was brought up with the royal children. Under the direction of Diane de Poitiers and Catherine de Medici, she became immersed in the splendour and refinement of the Valois court. Almost immediately after her marriage, the accidental death of Henri II the following year hastened her destiny. François II and Mary Stuart became sovereigns of France and Scotland in 1559 for a brief reign of sixteen months, which ended with the premature death of François II. Accounts of her activities and education reveal a complex personality, inspired by the political struggles of which she was the subject. In fact, history reveals her to have been a pawn in the ambitions of the maternal family, the Guise.

The exhibition is laid out in several rooms of the château, and is divided into six sections: the Renaissance in Scotland, Mary Stuart's childhood in France, Mary Stuart's marriage to the Dauphin François on 24 April 1558, Mary Stuart, Queen of France, the death of François II and her departure for Scotland in 1561, and it finishes with an evocation of the 19th century myth of Mary Queen of Scots. About 100 works situate Mary Stuart in the political and artistic environment into which she was born, grew up and reigned. François Clouet, an important painter at the time is exceptionally represented with about ten paintings and drawings.

# sommaire

communiqué	p.1
press release	p.3
sommaire	p.5
liste des œuvres exposées	p.6
chronologie de la vie de Marie Stuart	p.13
généalogie	p.14
les personnages clés de la vie de Marie Stuart	p.15
extrait du catalogue	p.18
les Clouet de Chantilly	p.21
publication	p.23
visuels presse	p.24
salle de presse	p.28
informations pratiques	p.29
partenaires	p.30
partenaires média	p.32

18. Portrait en pied d'Anne de Montmorency, connétables de France  
Extrait de l'Armamentarium heroicum, recueil illustrant la collection d'armures des grands capitaines constituée par Ferdinand de Tyrol au château d'Ambras  
1601  
gravure au burin  
46,2 cm x 31,5 cm  
château d'Ecouen, musée national de la Renaissance
19. Portrait du cardinal de Lorraine  
Léonard Limosin (attribué à)  
vers 1557  
émail peint sur cuivre  
73,6 cm x 56,4 cm  
cadre en bois doré,  
Londres, Victoria and Albert Museum
20. Portrait de François de Lorraine, duc de Guise  
Léonard Limosin  
1557  
émail peint sur cuivre  
46,4 cm x 31,2 cm  
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art
21. Portraits de Claude de Guise et Antoinette de Bourbon  
Léonard Limosin  
vers 1550  
émail peint sur cuivre  
25 cm x 19,7 cm  
château d'Ecouen, musée national de la Renaissance
22. Projet de monument aux cœurs de François de Guise et de son épouse Anne d'Este  
Entourage de Primaticci  
vers 1563  
plume et encre brune, lavis brun, pierre noire, sur papier  
23,5 cm x 16,4 cm  
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques
23. C'est la déduction du somptueux ordre, plaieantz spectacles... exhibée par les citoyens de Rouen... à la majesté sacrée... Henry second  
relation imprimée et illustrée de l'entrée d'Henri II à Rouen le 1<sup>er</sup> octobre 1550  
Jean Le Prest  
1551  
papier, cuir  
Rouen, Bibliothèque municipale
24. Relation manuscrite de l'entrée de Henri II à Rouen le 1<sup>er</sup> octobre 1550  
Anonyme  
vélin enluminé  
19 cm x 26 cm  
Rouen, Bibliothèque municipale
25. Coupe couverte aux armées d'Écosse  
Jean Court dit Vigier  
1556  
émail peint sur cuivre  
17 cm, diamètre : 13,5 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques
26. Jeton à l'effigie de Marie Stuart, reine d'Écosse  
Anonyme  
1553  
diamètre : 2 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques
27. La Rhétorique française... à très illustre princesse Madame Marie Royné d'Écosse  
Antoine Fouquelin  
1557  
papier, cuir  
15,1 cm x 9,8 cm x 1 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Imprimés, Réserve des livres rares
28. Vue du château de Joinville  
Anonyme  
XVIII<sup>e</sup> siècle  
dessin aquarellé sur papier  
39 cm x 83,5 cm  
Paris, Centre historique des Archives nationales, département des Cartes et Plans
29. Élévation de la façade du château de Joinville  
XVIII<sup>e</sup> siècle  
dessin aquarellé sur papier  
47,5 cm x 81,5 cm  
Paris, Centre historique des Archives nationales, département des Cartes et Plans
30. Vue cavalière du vieux château de Saint-Germain-en-Laye, facies interiores/facies exteriores  
planche extraite des *Plus excellents bastiments de France*
- Jacques Androuet du Cerceau  
1576  
gravure à l'eau-forte  
34 cm x 55 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie
31. Vue cavalière du château de Blois : élévation du haetiment et jardin du coeté de l'entrée  
planche extraite des *Plus excellents bastiments de France*  
Jacques Androuet du Cerceau  
1576  
gravure à l'eau-forte  
33 cm x 50 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie
32. Façade des Loges du château de Blois  
Israël Silvestre  
milieu du XVII<sup>e</sup> siècle  
gravure à l'eau-forte  
Paris, collection particulière
33. Dessain de l'élevation du chaeteau ds Villere-Cotterez avec les jardins  
Jacques Androuet du Cerceau  
1576  
planche extraite des *Plus excellents bastiments de France*  
gravure à l'eau-forte  
30,9 cm x 52,8 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie
34. Dressoir provenant de Joinville  
Atelier français  
1524  
chêne sculpté, patiné et incrusté  
144 cm x 129 cm x 46 cm  
château d'Ecouen, musée national de la Renaissance
35. Portrait en pied de Catherine de Médicis  
François Clouet (?)  
vers 1548  
huile sur toile  
194 cm x 100 cm  
Florence, Palais Pitti, Galerie Palatine

département des Monnaies,  
médaillles et antiques

57. Série royale,  
Médailillon de Marie Stuart  
Anonyme  
bronze  
diamètre : 5,4 cm  
Bibliothèque nationale de  
France, département des  
Monnaies, médailles et  
antiques

58. Jeton, Marie Stuart  
dauphine, à l'écu  
Anonyme  
XVI<sup>e</sup> siècle  
diamètre : 2 cm  
Paris, Bibliothèque  
nationale de France,  
département des Monnaies,  
médaillles et antiques

59. Jeton, Marie Stuart  
dauphine, à l'écu  
Anonyme  
1553  
diamètre : 2 cm  
Paris, Bibliothèque  
nationale de France,  
département des Monnaies,  
médaillles et antiques

60. Jeton, Marie Stuart  
reins d'Écosse  
Anonyme  
1553  
argent  
Paris, Bibliothèque  
nationale de France,  
département des Monnaies,  
médaillles et antiques

61. Jeton, Marie Stuart  
reine de France, à l'écu  
Anonyme  
1560  
argent  
Paris, Bibliothèque  
nationale de France,  
département des Monnaies,  
médaillles et antiques

62. Jeton, Marie Stuart  
reine de France, à l'écu  
d'Angleterre

Anonyme  
argent  
Paris, Bibliothèque  
nationale de France,  
département des Monnaies,  
médaillles et antiques

63. Médaille de Françoise  
II  
Claude de Héry, (d'après)  
Etienne Delaune  
1560  
argent  
dimension : 5,1 cm  
château d'Ecouen, musée  
national de la Renaissance

64. Sceau de Françoise II  
et Marie Stuart pour  
l'Écosse  
moulage moderne, d'après  
l'original daté vers 1559  
cire  
diamètre : 10,5 cm  
Musée du Louvre,  
département des Objets  
d'art

65. Demi-armure dite de  
François II  
vers 1558  
fer forgé, ciselé et doré  
105 cm x 75 cm x 35 cm  
Paris, musée de l'Armée

66. Dians et Apollon,  
costume de mascarade  
Atelier de Primaticcio  
milieu XVI<sup>e</sup> siècle  
18,9 cm x 23,9 cm  
Paris, Ecole nationale  
supérieure des Beaux-arts

67. Portrait de Marie  
Stuart jeune  
François Clouet  
vers 1552  
dessin à la pierre noire  
33,5 cm x 23,2 cm  
Paris, Bibliothèque  
nationale de France,  
département des Estampes  
et de la photographie

68. Portrait de Françoise  
II  
François Clouet  
1560  
dessin à la pierre noire  
33,1 cm x 23,2 cm  
Paris, Bibliothèque  
nationale de France,  
département des Estampes  
et de la photographie

69. Le Coche royal : novum  
vehiculi regalie genue  
René Boyvin  
planche isolée tirée de  
Jacques Besson  
Théâtre des instruments  
mathématiques  
vers 1560  
19,1 cm x 31,6 cm  
Paris, Bibliothèque  
nationale de France,  
département des Estampes  
et de la photographie

70. Recueil montrant des  
éléments de décor de la  
cathédrale de Reims  
Jacques Cellier  
milieu XVI<sup>e</sup> siècle  
parchemin  
22,5 cm x 37,5 cm x 6 cm  
Paris, Bibliothèque  
nationale de France,  
département des Manuscrits

71. Façade de Notre-Dame  
de Paris  
Van Merlen  
milieu XVII<sup>e</sup> siècle  
gravure à l'eau-forte et  
au burin  
58 cm x 71 cm  
Paris, collection  
particulière

72. Façade de la  
cathédrale de Reims  
Nicolas de Son  
1625  
gravure sur cuivre  
44,7 cm x 30,2 cm  
Paris, Bibliothèque  
nationale de France,  
département des Estampes  
et de la photographie

#### VEUVAGE ET DEPART POUR L'ECOSSE

Chambre de Madeleine de Savoie (premier étage de l'aile sud)

73. Portrait de Marie  
Stuart en deuil blanc  
François Clouet  
1559-1560  
huile sur bois  
30,3 cm x 23,2 cm  
Londres, Royal collection

74. Portrait de Marie  
Stuart, reine de France et  
d'Écosse, en deuil blanc  
XVI<sup>e</sup> siècle  
huile sur bois  
31,8 cm x 23,6 cm  
Paris, musée Carnavalet

75. Portrait de Marie  
Stuart en deuil blanc  
Anonyme français  
François Clouet (d'après)  
XVII<sup>e</sup> siècle  
huile sur bois  
22,5 cm x 17 cm  
château de Blois, musée  
des Beaux-Arts

76. Portrait de Marie  
Stuart « à la toque »  
Anonyme  
vers 1560  
huile sur bois

25 cm x 19 cm  
Londres, National Portrait  
Gallery

77. Portrait de Sir  
Nicolas Throckmorton,  
ambassadeur d'Angleterre à  
la cour de France  
Anonyme  
vers 1562  
huile sur bois  
89,8 cm x 72,4 cm  
Londres, National Portrait  
Gallery

## Ouvres exposées à Chantilly

### DESSINS ET PEINTURES

97. Henri II à cheval, de profil  
Ecole française du XVI<sup>e</sup>  
siècle  
dessin à la mine de plomb  
et sanguine  
Chantilly, musée Condé

98. Henri II de profil  
François Clouet  
vers 1547  
dessin à la pierre noire  
et sanguine  
Chantilly, musée Condé

99. Henri II roi de France  
François Clouet (atelier  
de)  
aquarelle et gouache sur  
parchevin  
Chantilly, musée Condé

100. Henri II, roi de  
France  
François Clouet  
aquarelle et gouache sur  
parchevin dans un cadre de  
métal doré  
Chantilly, musée Condé

101. Catherine de Médicis  
François Clouet  
pierre noire et sanguine  
Chantilly, musée Condé

102. Le Dauphin François  
(futur roi François II) à  
l'âge de huit ans  
Germain Le Mannier  
1552  
dessin à la pierre noire,  
sanguine, crayon bleu,  
craie blanche  
Chantilly, musée Condé

103. Le futur roi Charles  
IX (1550-1574) enfant  
jouant avec un chat  
Germain Le Mannier  
huile sur bois  
Chantilly, musée Condé

104. Marie Stuart (1542-  
1587) à l'âge de neuf ans  
Germain Le Mannier  
juillet 1552  
dessin à la pierre noire,  
sanguine, crayon bleu,  
rehauts de jaune  
Chantilly, musée Condé

105. Marie Stuart,  
autrefois dit à tort Marie  
Tudor  
Ecole française du XVI<sup>e</sup>  
siècle  
huile sur bois  
Chantilly, musée Condé

106. Elisabeth (Isabelle)  
de France, reine d'Espagne  
(1545-1568)  
François Clouet et atelier  
vers 1550  
dessin à la pierre noire,  
sanguine, crayon bleu,  
craie blanche  
Chantilly, musée Condé

107. Elisabeth (Isabelle),  
reine d'Espagne, dit  
Isabelle de la Paix,  
François Clouet  
vers 1559  
dessin à la pierre noire  
et sanguine  
Chantilly, musée Condé

108. Marguerite de Valois  
(1553-1615) enfant  
François Clouet  
huile sur toile  
Chantilly, musée Condé

109. Marguerite de Valois,  
reine de Navarre (1553-  
1615)  
François Clouet  
vers 1561  
dessin à la pierre noire  
et sanguine, rehauts de  
gouache  
29,7 cm x 21,3 cm  
Chantilly, musée Condé

110. Jeanne d'Albret,  
reine de Navarre (1528-  
1572)  
François Clouet  
huile sur bois, Chantilly,  
musée Condé

112. Diane de Foitiers,  
duchesse de Valentinois  
(1499-1566)  
François Clouet  
dessin à la pierre noire,  
sanguine, crayon bleu,  
craie blanche  
Chantilly, musée Condé

113. Marguerite de France,  
duchesse de Berry, puis de  
Savoie (1523-1574)  
François Clouet  
vers 1555  
dessin à la pierre noire  
et sanguine, aquarelle  
jaune dans les cheveux  
Chantilly, musée Condé

114. Charles, cardinal de  
Guise, puis de Lorraine  
(1525-1574)  
François Clouet et atelier  
vers 1555  
dessin à la pierre noire,  
sanguine, crayon bleu,  
craie blanche  
Chantilly, musée Condé

115. Anne de Montmorency,  
connétable de France  
(1493-1567)  
François Clouet  
vers 1555  
dessin à la pierre noire,  
sanguine, craie blanche  
Chantilly, musée Condé

116. Chantilly  
Jacques Androuet du  
Cerceau  
gravures au burin publiées  
en 1579 dans le Livre des  
Plus excellents bastiments  
de France, 1579  
Chantilly, musée Condé, Le  
Maresquier

### OBJETS D'ART

117. Phaéton menant les  
chevaux du soleil  
Anonyme  
première moitié du XVI<sup>e</sup>  
siècle  
médaillon émaillé  
Chantilly, musée Condé  
118. Henri II  
Anonyme






médaille de bronze  
diamètre : 8 cm  
Chantilly, musée Condé

119. François II  
Anonyme  
médaille de bronze  
diamètre : 5,3 cm

Chantilly, musée Condé

120. Antoine roi de  
Navarre  
Anonyme  
1560  
médaille de bronze  
diamètre : 3,7 cm  
Chantilly, musée Condé

# chronologie de la vie de Marie Stuart

- 1542, 7 ou 8 décembre naissance à Linlithgow de Marie, fille de Jacques V d'Ecosse et de Marie de Guise 
- 1542, 13 décembre mort de Jacques V d'Ecosse 
- 1543, 9 septembre couronnement de Marie à Stirling
- 1544, 19 janvier naissance de François, fils d'Henri II et Catherine de Médicis, dauphin de France
- 1548, 7 août départ de Marie Stuart pour la France
- 1548, 16 octobre arrivée de Marie Stuart à la cour de France
- 1550 séjour de Marie de Guise en France 1558, 
- 24 avril mariage de Marie Stuart et du dauphin François
- 1558, 17 novembre mort de Marie Tudor et avènement d'Elisabeth I<sup>re</sup> d'Angleterre
- 1559, 10 juillet mort du roi Henri II. Avènement de François II et de Marie Stuart
- 1560, mars conjuration d'Amboise. Premières répressions contre les Protestants
- 1560, 10 juin mort de Marie de Guise à Edimbourg
- 1560, 5 décembre mort de François II 
- 1561, 15 août embarquement de Marie Stuart à Calais et retour en Ecosse
- 1563-1564 négociations pour le remariage de Marie Stuart avec Don Carlos, prince héritier d'Espagne
- 1565, 29 juillet remariage de Marie Stuart avec son cousin Henri Stuart, Lord Darnley
- 1566, 19 juin naissance du fils de Marie Stuart, futur Jacques VI d'Ecosse et Jacques I<sup>er</sup> d'Angleterre
- 1567, 15 mai remariage de Marie Stuart avec Jacques Hephurn, comte de Bothwell 
- 1567 emprisonnement puis abdication de Marie Stuart à la suite de la défaite de Carberry
- 1573-1578 négociations secrètes pour le mariage de Marie Stuart et de Don Juan d'Autriche
- 1586, 16 août arrestation de Marie Stuart à Tixall 
- 1587, 8 février exécution de Marie Stuart à Fotheringay

# les personnages clés de la vie de Marie Stuart

## Ecosse

- Jacques V (1512-1542)  
Roi d'Ecosse de 1513 à 1542, père de Marie Stuart
- Marie de Guise ou Marie de Lorraine (1515-1560)  
Femme de Jacques V, mère de Marie Stuart
- Jacques Stuart, comte de Murray (1533-1570)  
Fils illégitime de Jacques V et de Marguerite Douglas, fille de Lord Erskine, régent d'Ecosse avant et après le règne de Marie Stuart
- Henry Darnley Stuart (1546-1567)  
Arrière-petit-fils d'Henri VII par sa mère lady Lennox, nièce d'Henri VIII  
Second époux de Marie Stuart et comme tel élevé à la dignité de « roi consort »
- Jacques VI (1566-1625)  
Fils de Marie Stuart et d'Henry Darnley. Roi légitime d'Ecosse après la mort de Marie Stuart en 1587, roi d'Angleterre après la mort d'Elisabeth en 1603, sous le nom de Jacques I<sup>er</sup>
- James Hepburn, comte de Bothwell (1536-1578)  
Troisième époux de Marie Stuart, également connu par son titre de duc d'Orkney
- William Maitland de Lethington  
Chancelier d'Etat de Marie Stuart
- Jacques Melville  
Diplomate et homme de confiance de Marie Stuart
- James Douglas, comte de Morton  
Régent d'Ecosse après l'assassinat de Murray, exécuté en 1581
- Mathew Stuart, comte de Lennox  
Père d'Henry Darnley
- Marie Beaton, Marie Fleming, Marie Livingstone, Marie Seton  
Les quatre Marie, compagnes de jeunesse de Marie Stuart
- John Knox (1505-1572)  
Prédicateur de la « Kirk », principal adversaire de Marie Stuart
- Pierre de Chastelard  
Poète français à la cour de Marie Stuart, exécuté en 1563
- David Riccio  
Musicien et secrétaire à la cour de Marie Stuart, assassiné en 1566



- Fille d'Henry VIII, née de son mariage avec Catherine d'Aragon, reine d'Angleterre après la mort d'Edouard VI en 1553
- Elisabeth 1<sup>ère</sup> ou Tudor (1533-1603)  
Fille d'Henry VIII et d'Anne Boleyn, déclarée bâtarde du vivant de son père, mais reine d'Angleterre après la mort de sa demi-sœur Marie en 1558
- Edouard VI (1537-1553)  
Fils d'Henry VIII, né de son troisième mariage avec Jeanne Seymour, fiancé tout jeune à Marie Stuart, roi à partir de 1547
- Jaques I<sup>er</sup>  
Fils de Marie Stuart, successeur d'Elisabeth
- William Cecil, lord Burleigh (1520-1598)  
Chancelier d'Etat d'Elisabeth
- Sir Francis Walsingham  
Secrétaire d'Etat et ministre de la police d'Elisabeth
- Robert Dudley, comte de Leicester (1532-1558)  
Favori et homme de confiance d'Elisabeth, proposé par elle comme époux à Marie Stuart
- Thomas Howard, duc de Norfolk  
Premier gentilhomme du royaume, prétendant à la main de Marie Stuart
- Talbot, comte de Shrewsbury  
Chargé pendant quinze ans par Elisabeth 1<sup>ère</sup> de la surveillance de Marie Stuart

rôle joué dans le gouvernement des hommes et la vie artistique par des femmes comme Anne de Bretagne, Louise de Savoie, Marguerite d'Autriche, témoin privilégié des actions menées par

Catherine de Médicis et Diane de Poitiers, l'explication de la relative discrétion de Marie Stuart en France (mais également en Ecosse) peut se situer dans son adhésion à une politique familiale et collective et non à la recherche d'une conduite individualiste fortement affichée.

L'on rencontre le même type de démarche dans les monuments funéraires liés à la famille, entre le déploiement extraordinaire mis en œuvre pour Claude de Guise à la collégiale Saint-Laurent de Joinville, véritable apothéose du clan incarné dans son chef disparu, et l'élégance raffinée mais restreinte du projet de monuments aux cœurs de François de Guise et Anne d'Este, sans doute destiné au chœur de Notre-Dame de Paris.

#### Une reine écossaise

Si elle observe manifestement les recommandations de son oncle le cardinal de Lorraine en matière de conduite politique, Marie Stuart intervient fréquemment en personne lorsqu'il s'agit des affaires de son royaume propre, l'Ecosse.

Elle conserve auprès d'elle plusieurs écossais, aussi bien hommes que femmes ; elle s'appuie notamment sur Georges Seton, l'un des officiers de sa Maison et père de son amie et fille d'honneur Mary Seton, lequel se fera représenter quelques années plus tard portant le grand habit d'apparat commandé pour le mariage de sa souveraine et tenant le bâton de sa charge avec l'inscription MR pour Maria Regina. C'est lui que Marie Stuart charge d'apporter solennellement à Elisabeth d'Angleterre son portrait en deuil blanc, diffusé comme une véritable image officielle.

Le soin mis par la reine d'Ecosse à la diffusion de son portrait se retrouve également dans la numismatique (l'effigie royale est adaptée sur des médailles, des monnaies et des jetons, destinés à l'Ecosse ou à la France), ainsi que par la création en série de camées le représentant de profil, en buste, portant bijoux et robe d'apparat, destinés à être montés en bijou par leurs destinataires. Si plusieurs sont parvenus jusqu'à nous, avec des montures d'époques différentes dans une démarche identique, notamment Catherine de Médicis ; quelques années plus tard, Elisabeth I agit de même avec un succès éclatant auprès des membres les plus en vue de la cour d'Angleterre.

Il subsiste deux objets habituellement associés à sa fonction de souveraine : la bague-signet, conservée au British Museum, porte les traces d'une utilisation intensive par les usures de sa monture d'or. Le chaton est gravé au revers (à l'insu donc de tout autre que la détentrice de la bague) du monogramme grec formé des initiales de François et Marie ; il est orné d'une calcédoine verte gravée aux armes pleines d'Ecosse, avec la couronne, le collier de l'Ordre du chardon et les animaux héraldiques porteurs des bannières du royaume.

Attribuable à un travail français, ce bijou peut avoir été exécuté à l'occasion du mariage de 1558, ou avoir été conçu lors de la création de la Maison personnelle de la reine d'Ecosse, avec ajout du monogramme en 1558.

L'autre objet a été plus abusivement associé à François et Marie : il s'agit de la coupe en émail peint sur cuivre signée et datée à Limoges en 1556 par Jean Court dit Vigier. Ornée de la représentation du banquet des noces de Psyché, et sur le couvercle du triomphe de Diane, elle comporte sur le pied et le couvercle l'écu d'Ecosse timbré de la couronne royale ; l'absence de tout autre élément héraldique rend difficile d'y voir avec certitude un objet personnel commandé par Marie Stuart et exclut l'hypothèse traditionnelle, contradictoire avec la date inscrite, d'un présent de fiançailles du dauphin François. Il peut en revanche s'agir d'une pièce d'apparat offerte soit à Marie Stuart par un membre de la cour de France (par exemple Jeanne d'Albret, vicomtesse de Limoges) soit par Marie Stuart elle-même à quelqu'un qu'elle souhaitait récompenser.

# les Clouet de Chantilly

Le musée Condé, qu'abrite le château de Chantilly, conserve un fonds unique au monde de portraits dessinés du XVI<sup>e</sup> siècle. Ces trois cent soixante six pièces, très homogènes par leur technique et leur format, proviennent en majorité de l'atelier des peintres Jean et François Clouet. Il a été réuni à Chantilly par Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897).

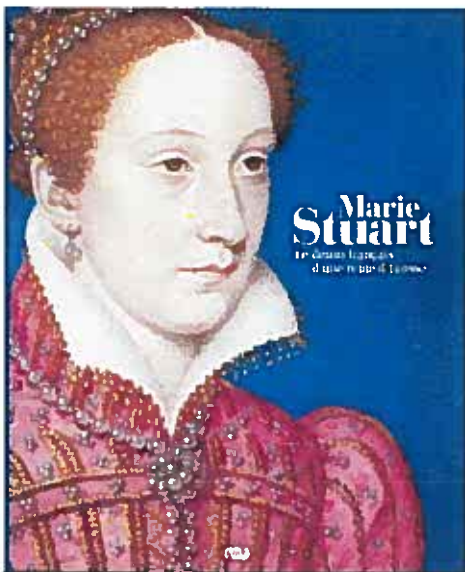
Ce que l'on appelle communément « les Clouet » sont des portraits dessinés du XVI<sup>e</sup> siècle, œuvres nées d'un subtil mélange de pierre noire et de sanguine. Les deux Clouet, Jean et François, peintres ou plutôt portraitistes des rois de France, ont donné leurs titres de noblesse à l'art du portrait au crayon, transformant une simple esquisse préparatoire pour un tableau en une véritable œuvre d'art achevée.

Trois cent onze dessins proviennent de la collection des comtes de Carlisle conservée alors dans leur demeure en Angleterre, Castle Howard, achetée par le duc d'Aumale en 1889. Mais leur origine est plus intéressante et remonte à la reine de France, Catherine de Médicis. Le nom de Catherine de Médicis mérite d'être cité parmi les grands collectionneurs de la Renaissance, comme Côme I<sup>er</sup> de Médicis, Giorgio Vasari, amateur de dessins, Paolo Jovio, créateur d'un « Musée » de portraits à Côme, et enfin le beau-père de Catherine, le roi François I<sup>er</sup>, dont les collections formèrent le noyau du Louvre. Amateur passionné de portraits, la reine mère posséda un très grand nombre de portraits peints, mais également une véritable collection de portraits dessinés. Catherine de Médicis a depuis longtemps cessé d'être une reine noire, terrible empoisonneuse ou une simple femme, qui a « très peu d'initiative, nulle audace même pour le mal » (Michelet). Les historiens ont découvert une reine intelligente, soucieuse de la paix et de l'avenir du royaume, une mère attentive, une infatigable négociatrice, mais également amateur de livres et mécène. « On reconnaît en la reine l'esprit de sa famille, elle veut laisser une mémoire après elle : des édifices, des bibliothèques et des collections d'antiquités » écrivit sur Catherine de Médicis l'ambassadeur de Venise Giovanni Correrio en 1569. Sa collection est l'une des premières collections d'art graphique jamais connues et la plus grande collection de crayons du temps de la Renaissance. Avec une véritable passion la reine recueillit plus de cinq cent cinquante portraits dessinés des meilleurs peintres de son époque. C'est Catherine de Médicis qui acquit après la mort de Jean Clouet tous les dessins de l'artiste, c'est elle qui fut le principal commanditaire de François Clouet, Le Mannier, Du Val ou Bouteloup. Recherchant toujours les œuvres de qualité, ne se contentant pas de médiocres copies si répandues à cette époque, la reine mère constitua un remarquable recueil de portraits du règne de François I<sup>er</sup> à celui de Charles IX, une véritable collection rangée dans des boîtes, où chaque dessin porte le nom du modèle.

La technique des Clouet de Chantilly est très homogène : elle mêle la pierre noire et la sanguine, ce qui n'est alors attesté ni en Italie ni en Flandres, et semble une technique typiquement française. Le premier exemple connu de pierre noire et de sanguine est le portrait de Jouvenel des Ursins par Jean Fouquet (Berlin, vers 1455). Immédiatement avant Jean Clouet, Jean Perréal, dit Jean de Paris, réalise des dessins à la pointe d'argent dont deux exemples, le Portrait de Philippe de La Platière et le Portrait du comte de Ligny sont conservés à Chantilly ; peut-être utilise-t-il déjà la technique à la pierre noire et à la sanguine. Vers 1494 Léonard de Vinci aurait appris de lui "il modo de colorire a secco e il modo del sale bianco e des fare le carte impastate", mais cela n'indique pas avec certitude qu'il s'agisse de la technique de la pierre noire et de la sanguine. Si Jean Perréal enseigna cet art à Jean Clouet, ce qui est loin d'être prouvé, c'est ce dernier qui sut faire du portrait au crayon un genre à part entière. Avec la génération de François Clouet, le dessin change de statut : ce n'est plus une esquisse préparatoire à un tableau, c'est une œuvre en tant que telle.

Ces portraits étaient utilisés d'après nature, mais parfois les artistes s'inspiraient parallèlement d'un portrait plus ancien dont ils vieillissaient les traits. Les peintres

# publication



## MARIE STUART

### LE DESTIN FRANÇAIS D'UNE REINE D'ÉCOSSE

Un album largement illustré sur une princesse deux fois reine à 17 ans et veuve à 18 ans. Une muse lettrée et passionnée, fleuron d'une cour brillante. Une figure du romantisme troubadour, entre mythe et réalité.

128 pages

70 illustrations couleurs

broché

25 € environ

Rmn éditions, en vente dans toutes les librairies

*Une reine, face à son destin, du mythe à l'histoire*

Thierry Crépin-Leblond, directeur du musée national de la Renaissance

*France / Écosse : des relations privilégiées*

Marie-Noëlle Beaudoin-Matuszek, archiviste-paléographe

*Marie Stuart à la cour de France, une éducation royale, premières apparitions publiques, à la cour des Valois, le mariage (24 avril 1558), le règne, le retour en Écosse*

Thierry Crépin-Leblond

*Costumes, bijoux et accessoires de Marie Stuart à la cour de France*

Michèle Bimbenet-Privat, conservateur en chef au musée national de la Renaissance

*La beauté triomphante de la reine endeuillée : les portraits de Marie Stuart*

Alexandra Zvereva, docteur en Histoire, chargée de cours à l'Université de Paris IV - Sorbonne

*Marie Stuart, la légende romantique*

Alain Pougetoux, conservateur au musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau et Gilles Soubignou, INP/Université Paris I Panthéon-Sorbonne

*Le quadrille de Marie Stuart*

Anne Dion-Tenenbaum, conservateur en chef au département des Objets d'Art du musée du Louvre

Annexes



20. **Portrait de François de Lorraine, duc de Guise**  
Léonard Limosin  
1557  
émail peint sur cuivre  
46,4 cm x 31,2 cm  
Musée du Louvre, département des Objets d'art  
◦ RMN / Daniel Arnaudet



21. **Portraits de Claude de Guise et Antoinette de Bourbon**  
Léonard Limosin  
vers 1550  
émail peint  
25 cm x 19,7 cm  
Ecouen, musée national de la Renaissance  
◦ RMN / Martine Beck-Coppola



25. **Coupe couverte aux armes d'Ecosse**  
1556  
Jean Court, dit Vigier  
Diamètre : 17 cm et H. : 13,5 cm  
cuivre émaillé peint en grisaille  
Bibliothèque nationale de France,  
département des Monnaies, Médailles et Antiques  
◦ Bibliothèque nationale de France



35. **Portrait en pied de Catherine de Médicis**  
François Clouet  
vers 1548  
huile sur toile  
194 cm x 100 cm  
Florence, Palais Pitti, Galerie Palatine  
◦ Su concessione del Ministero per i Beni e le Attività Culturali



38. **Armes de Marie Stuart**  
vers 1559  
26,5 cm x 19,5 cm  
Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits  
◦ Bibliothèque nationale de France



**78. Le Bain de Diane, allégorie présumée de la cour Marie Stuart**

François Clouet (attribué à)

vers 1560

huile sur toile

133 cm x 192 cm

Musée des Beaux-Arts, Rouen

© RMN / Martine Beck-Coppola



**84. Camée en pendentif à l'effigie de Marie Stuart**

Etienne Delaune (attribué à)

vers 1560

agate montée en or émaillé, perle

Paris, Bibliothèque nationale de France,

département des Monnaies, Médailles, Antiques

© Bibliothèque nationale de France



**85. Marie Stuart en buete**

Guillaume Martin (d'après)

vers 1560

poinçon à main pour une médaille, fer renforcé d'acier

2,95 cm x 13 cm x 2 cm

Paris, musée de la Monnaie

© Musée de la Monnaie / Jean Castaing



**104. Marie Stuart (1542-1587) à l'âge de neuf ans**

Germain Le Mannier

juillet 1552

dessin à la pierre noire, sanguine, crayon

bleu, rehauts de jaune

Chantilly, musée Condé

© RMN / René-Gabriel Ojéda



**117. Phaëton dirigeant le char du soleil XVI<sup>e</sup> siècle**

Benvenuto Cellini (autrefois attribué à)

émail en ronde basse sur or

Chantilly, Musée Condé

© Musée Condé / André Pelle

# informations pratiques

Musée national de la Renaissance - Château d'Ecouen  
95440 Ecouen  
01 34 38 38 50  
[www.musee-renaissance.fr](http://www.musee-renaissance.fr)

**Accès :** par l'autoroute (19 km de Paris) : autoroute A1 depuis la Porte de la Chapelle, sortie n°3, Amiens / Sarcelles / Pierrefitte / Saint-Denis ; Nationale 1 (D301) puis Nationale 16 (D316) en direction de Chantilly. Depuis Roissy CDG : Sur la Francilienne (D104). Direction Cergy-Pontoise. Puis N16 en direction de Paris. Par le train (SNCF) : Gare du Nord banlieue : direction Persan-Beaumont / Luzarches par Monsoult, arrêt gare d'Ecouen-Ezanville. Puis autobus 269, direction Garges-Sarcelles, arrêt château d'Ecouen ou rejoindre le musée à pied depuis la gare (20 mn) par la forêt. Par le RER D : en direction de Orly la ville. Arrêt Garges Sarcelles puis prendre l'autobus 269, en direction de l'Hôtel de ville d'Attainville. Descendre à l'arrêt Château d'Ecouen

**Ouverture :** Tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 12h45 et de 14h à 17h15

**Prix d'entrée :** plein tarif : 6,50 €, tarif réduit : 5 €, gratuit pour les moins de 18 ans

**Visites-conférences :** Pour individuels tous les samedis et dimanches à 11h, durée : 1h30 (6,50 € en sus du billet d'entrée). Pour les groupes (scolaires ou adultes) sur réservation au 01 34 38 38 52

.....

**Musée Condé - Château de Chantilly**  
Château de Chantilly - Musée Condé  
BP 70243  
60631 Chantilly Cedex  
03 44 27 31 80  
[www.domainedechantilly.com](http://www.domainedechantilly.com)

**Accès :** en voiture : Autoroute du Nord (A1) : - de Paris : sortie Chantilly ; - de Lille : sortie Surveilliers, ou RN 16 ou RN 17. Coordonnées GPS : latitude : N49°11.670, longitude : E002°28.930. En train : de Gare du Nord SNCF grandes lignes (27 minutes) ; de Châtelet-les Halles RER ligne D (45 minutes)

**Ouverture :** Tous les jours sauf le mardi. Jusqu'au 2 novembre 2008 : de 10h00 à 18h00, à partir du 3 novembre 2008 : de 10h30 à 17h. Fermeture annuelle du 5 au 9 janvier 2009 inclus

.....

## contacts presse

Réunion des musées nationaux / [www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)

Annick Duboscq

01 40 13 48 51 / 06 86 92 32 94

[annick.duboscq@rmn.fr](mailto:annick.duboscq@rmn.fr)

Laurène Dancla

01 40 13 48 60

[laurene.dancla@rmn.fr](mailto:laurene.dancla@rmn.fr)

Musée national de la Renaissance - Château d'Ecouen

Michaël Caucat

01 34 38 38 64 / 06 08 37 76 12

[michael.caucat@culture.gouv.fr](mailto:michael.caucat@culture.gouv.fr)



La Maison de Champagne Marie Stuart s'inscrit dans l'environnement prestigieux du savoir-faire d'exception des vins de champagne, synonymes de fête, et savoir-vivre et d'excellence.

C'est tout naturellement qu'en 1867, Maître Daubresse, notable rémois qui fonde sa Maison de champagne, choisit pour la première fois le nom d'une Reine dont l'évocation rayonne sur les cinq continents.

Généreuse, fidèle et sans doute l'une des personnalités les plus charismatiques de la Renaissance, Marie Stuart séjourne à l'abbaye de Saint-Pierre-les-Dames de Reims, accueillie par sa tante, l'abbesse Renée de Lorraine. Au fil de l'histoire, Marie Stuart gagne le cœur des écrivains et des poètes, mais aussi des Rémois.

C'est par attachement pour ce patrimoine et en hommage à cette reine au destin singulier que la Maison de Champagne Marie Stuart apporte son soutien à l'exposition qui lui est dédiée « *Marie Stuart - Le destin français d'une reine d'Ecosse* », organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée de la Renaissance - château d'Écouen.

### **A propos de la Maison de Champagne Marie Stuart**

La maison de Champagne Marie Stuart connaît un essor très important dès son acquisition en 1994 par Alain Thiénot, président du Groupe Thiénot. Le Groupe rassemble 6 marques de champagne (Canard-Duchêne, Joseph Perrier...), et plusieurs châteaux dans le bordelais.

Présent depuis plusieurs années dans différents pays d'Europe et du Monde, comme l'Italie, l'Angleterre, les Antilles, le Champagne Marie Stuart est aujourd'hui une vitrine du savoir-faire champenois internationalement reconnu.

Fidèle à la tradition et garant d'une exigence éprouvée depuis de nombreuses années, Alain Thiénot et son équipe ont à cœur de maintenir le développement, ainsi, de faire rayonner les valeurs de cette prestigieuse maison.

### **Contact presse :**

Clarisse LARNAUDIE  
Tél : 03 26 61 28 96  
clarnaudie@tcd-distribution.com